



Paris, Janvier 2018

# Grève chez Orange DTSI

**16 jours de grève du personnel service supervision réseaux, et quasi 100% qui la suivent !**

## Ca va mal, à la supervision réseau !

Cette grève s'est déroulée sur fond de malaise social beaucoup plus général et de dégradation des conditions de travail notamment en lien avec le projet SPRING, démarré en 2013. Celui-ci embarqué la restructuration du GSR dans l'unique but de toujours plus d'économies pour Orange, grâce à la réduction des effectifs et au recours à la sous-traitance...

À peine SPRING terminé (31 décembre 2017) que voit-on ? Un nouveau projet de révolution dans le monde de la supervision, mais cette fois-ci, la boîte nous le sert « en tranches ». Petit bout par petit bout, Orange mutualise des activités en réduisant encore les effectifs, elle sous-traite (sans passage devant les IRP !) des pans d'activités pour justifier ces réductions d'effectif... Elle va même jusqu'à contester ce qui avait été écrit dans SPRING.

**Le top du foutage du personnel, est de dire que 45 effectifs annoncés, ne veulent pas dire 45 superviseurs... mais 45 positions de travail, et qu'en modifiant le tableau de service, on doit tenir avec 40 personnes !**

Pour refuser ce postulat et en finir avec plus de dégradations des conditions de travail, le personnel s'est mis en grève.



## Une direction RH méprisante de son personnel

Là encore, de la mascarade de la part de la direction Orange : Suite au dépôt de notre préavis de grève, 2 séances avec la DRH, pendant lesquelles elle n'a cessé les provocations vis-à-vis du personnel, comme de ses représentants. Un mépris incomparable du personnel : « Ils (Les salarié-es n'ont rien demandé ! Ils ont un salaire, c'est suffisant ! » « Qu'ils (les salarié-es) s'estiment heureux, ils ont du travail ! » « Si c'était moi qui m'étais occupé du dossier, ils (les salarié-es) seraient déjà à la porte ! »...

Des phrases qu'ils n'hésitent pas à balancer, et ce, sans états d'âme avec un bon sourire ironique, bien protégés qu'ils sont par le fait d'être dans une structure professionnelle hiérarchisée.

## En finir avec les conditions de travail dégradées !

Au-delà du mouvement du GSR, c'est l'ensemble de la supervision qui morfle. Tous les plateaux (Lille, Lyon, Toulouse, Nantes, Paris, Rennes) souffrent. Tout le monde parle de changer de métier. L'interrogation sur l'avenir : la supervision sera-t-elle sous-traitée ? Si oui à l'étranger ? Tout cela persiste en continu depuis des années dans ce service et maintient un niveau d'insécurité pour les salarié-es qui devient de plus en plus insupportable. On voit des collègues de plus en plus énervés ou déprimés.

En d'autres termes, c'est la crise dans ces services, comme dans beaucoup d'autres actuellement.

Sud ne laissera pas faire la casse des emplois, la dégradation des conditions de travail et de la qualité de service ! Sud ne peut accepter un dialogue social aussi peu respectueux et méprisant pour les salarié-es !

**Embauchez,  
maintenant !**